

	Lécuyer Joseph : Né le 24-02-1850 à Guerlesquin ; 1875, prêtre, vicaire à Plouguer ; 1892, recteur de Plouézoc'h ; 1898, recteur de Saint-Yvi ; 1903, recteur de Melgven ; décédé le 25-03-1924. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1924 p. 254-255.
--	---

Un cortège imposant de prêtres et de fidèles a conduit à sa dernière demeure, le 27 Mars, le bon recteur de Melgven, M. Lécuyer. Il devait, l'an prochain, fêter ses noces d'or, et le voilà parti pour les célébrer Là-haut, tandis que son église en deuil le pleure, mais pas seule, car elle était, pour la cérémonie funèbre, entièrement remplie de paroissiens, avec un groupe assez compact de parents et d'amis venus un peu de tous les coins du diocèse. Au chœur, une soixantaine de prêtres avaient pris place et l'on sentait que dans la personne du défunt, chacun d'eux perdait un ami véritable. Car telle était la physionomie de M. Lécuyer : chez lui on trouvait toujours bon accueil, une figure souriante et une hospitalité toute cordiale. Dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu son souvenir restera comme celui d'un brave cœur, en même temps que d'un bon et digne prêtre.

M. Lécuyer avait 74 ans. Né à Guerlesquin en 1850, il s'honorait d'avoir quelque lien de parenté avec le vénéré cardinal Dubourg, archevêque de Rennes, enfant de la paroisse voisine de Loguivy-Plougras. Il fit, au Petit Séminaire de Pont-Croix, de bonnes études qui furent interrompues, après la Seconde, par la guerre qui éclatait en Juillet 1870. Le jeune Lécuyer fut appelé sous les drapeaux. Il ne connut pas les horreurs du champ de Bataille et n'eut pas à faire violence à un tempérament qui, déjà alors, s'annonçait comme tout de paix et de bonté. Revenu de l'armée, il entra au Séminaire et, après quatre années d'études, il y recevait la prêtrise en Août 1875.

Tout son vicariat se passa à Plouguer. Il en sortait, respecté et aimé de tous, en 1892, pour devenir recteur de Plouézoch. Six ans après, il devenait recteur de Saint-Ivy, et en 1903, l'Administration diocésaine lui confiait l'importante paroisse de Melgven.

Rien, en ces derniers temps, ne laissait prévoir que la carrière de M. Lécuyer touchait à son terme. Un froid, pris en visitant un malade éloigné, fut la cause occasionnelle d'un accès de diabète qui devait l'emporter en quelques jours. Courageux jusqu'à la fin, il se levait encore la veille de sa mort et montrait un moral que n'affectait nullement la perspective d'un dénouement fatal de sa crise. Dans la nuit, il reçut pieusement ses derniers sacrements. Il perdait, tôt après, connaissance et, le lendemain matin, fête de l'Annonciation, vers 11 heures, il rendait à Dieu son âme sacerdotale, dont on peut dire qu'elle était vraiment l'âme d'un juste.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1924, p. 254

